EAC
Ecole d'Architecture
de Casablanca

Houda Jeoual

"Au-delà du regard"

un outil de conception architecturale

TPFE
Septembre 2016

TPFE pour l'obtention de diplôme d'architecture
Année universitaire 2015-2016

« Au-delà du regard »
un outil de conception
architecturale

Réalisé et présenté par :
Houda Jeoual

Membres du Jury :

Abderrafih Lahbabi,
Architecte D.P. de l'EAC, Président de séance

Mme Laure Augereau,
Encadrante, Architecte

Nadia Sabri
Docteure en histoire de l'Art et de l'Architecture, Enseignante à l'EAC

Sandrine Pastre
Architecte, Enseignante à l'EAC

Clara El Haimer
Architecte, Membre de l'Association
Marocaine des Défcients Visuels

ΞΛC
Ecole d'Architecture
de Casablanca

Avant-Propos

“Le TPFE est l’occasion pour nous, en tant qu’étudiants, de faire le point sur les acquis de la formation, et de poser les bonnes questions afin de pouvoir évoluer et être plus opérationnels en tant que futurs architectes. Il est ainsi une opportunité de développer des thématiques qui nous tiennent à coeur.

Personnellement, la question de l’image en architecture m’a toujours intéressée. En effet, je remarquais toujours durant ma formation d’architecte, qu’on passait bien plus de temps à rendre et à penser la présentation d’un projet qu’à essayer de l’expérimenter et de le vivre.

L’image ainsi occupait une bonne partie de notre conception des espaces. Je ne discute pas ici l’importance de “l’image” en tant que telle en architecture, elle est bien évidemment primordiale, mais n’est-elle pas surestimée?

Le titre du mémoire, *Au-delà du regard comme outil de conception architecturale*, est une façon métaphorique de rappeler le rôle joué de manière directe ou indirecte, du sens de la “vue” dans la négligence des autres sens du corps humain, et comment cette hégémonie visuelle influe sur la manière dont nous concevons nos espaces.

Ce travail de mémoire est conçu comme étant une introduction à la perception sensorielle de l’espace, et comment cette perception de nos jours se focalise sur une perception visuelle tout en négligeant les autres sens. Faire référence aux personnes atteintes de déficiences visuelles nous permettra alors d’identifier les paramètres et les systèmes responsables d’une perception sensorielle de l’espace au-delà de la vision.

Aussi, je tiens à préciser que la présence de citations est bien remarquable pendant la lecture, ceci étant donné que, tout au long de la rédaction, j’ai fait le choix de remplacer mes formulations personnelles par des citations d’ouvrages consultés, quand celles-ci expriment mieux mon propos.”

L'odorat en architecture

Colour as narrative - Antonino Cardillo

Architecte : Antonino Cardillo
Situation : Londres, Royaume-Uni
Date de construction : Avril 2015
Programme : Exposition commerciale
Parti architectural : La neutralité visuelle pour une dominance olfactive.

La **dimension olfactive** est rarement prise en considération en architecture. Cette négligence est due à plusieurs facteurs, parmi ceux-ci on peut mentionner la difficulté de sa représentation. En effet contrairement à la lumière et le son qui peuvent être représentés par des images ou des enregistrement audio, l'odeur elle est difficilement représentée.

Seule la dimension hygiénique de l'odorat compte?

Parallèlement, le souci olfactif en architecture est souvent mentionné dans une image hygiénique. Donc on est plus dans « comment se débarrasser des mauvaises odeurs» que dans «Comment créer de bonnes odeurs et des ambiances olfactives».
Toutefois, le projet «Colour as narrative» constitue un exemple éminent d'une «architecture de l'odeur».

> Couleurs invisibles révélées que par le nez [32] “”

Dans ce projet d'exposition commerciale de parfumerie, Antonino Cardillo, décide de concevoir l'espace comme une expérience multi-sensorielle et sensible.

Qui est Antonino Cardillo?

Antonino Cardillo est né en Sicile, spécialisé dans l'architecture et le design intérieur, il opère désormais à l'échelle mondiale, parmi ses projets, le plus connus est le projet «House of Dust» à Rome.

Dans tous ses projets, il privilégie la dimension tactile et sensible de l'espace conçu.
Il a été invité par la société de parfum Colombie Illuminum pour rénover son magasin de Londres, qui occupe une chambre de 28 m² dans un bâtiment géorgien situé sur Dover Street.

L'installation

Décrite par l'architecte comme une «grotte dionysiaque», la pièce unique a été revêtue d'un crépi-finis en utilisant les cendres du volcan Vésuve de l'Italie et du mastic de chaux.
La couleur grise a été choisie pour fournir un fond neutre qui permettra d'expérimenter les 37 parfums différents, que Cardillo décrit comme «couleurs invisibles révélé que par le nez.» [32]

Au lieu d'avoir des rangées d'exposition de produits et d'échantillons et de bureau de vente, l'espace est largement vide mis à part une installation intitulée Parfum suspendu, qui se compose de 37 récipients irréguliers, en verre soufflé à la main. Ceux-ci sont suspendus au plafond dans un demi-cercle. L'absence d'éléments graphiques et visuels encourage l'expérience d'exploration olfactive.

Cet exemple est ainsi l'illustration du fait qu'en minimisant les éléments visuels, les autres éléments sensoriels prennent le devant.

31. Antonino Cardillo, http://www.antoninocardillo.com/projects/caan/colour-as-a-narrative-illuminum-fragrance-41-dover-street-mayfair-london.html , consulté le 3.12.2015

Fig.16

Fig.17

Fig.18

Fig.19

Fig.19 : vue depuis fenêtre extérieure.

Fig. 17 : Texture rugueuse des murs gris en cendre du volcan Vésuve d'Italie.

Fig. 18 : détail des parfums suspendus.

Fig.19 : vue intérieure du projet.